

Fribourg a accueilli 700 concurrents pour la Finale suisse des jeux mathématiques et logiques

La Finale suisse des jeux mathématiques et logiques a eu lieu pour la première fois à Fribourg ce week-end. Reportage



A la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture, 576 jeunes et 120 adultes ont fait chauffer leurs neurones dans huit catégories différentes. Trente-deux Fribourgeois ont participé à cette finale. © Charly Rappo

Maud Tornare

Publié hier

Temps de lecture estimé : **4 minutes**

Enigmes » Certains mordillent leur crayon, d'autres se grattent la tête. Dans l'auditorium Edouard Gremaud, les cellules grises sont en pleine ébullition. Samedi après-midi, près de 700 concurrents ont participé à la finale du Championnat suisse des jeux mathématiques et logiques, organisée pour la première fois à Fribourg.

A la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture (HEIA-FR), 576 jeunes et 120 adultes ont fait chauffer leurs neurones dans huit catégories différentes. Trente-deux Fribourgeois ont participé à cette finale.



Une approche ludique

Ce concours se distancie du côté parfois hermétique et aride des mathématiques en mobilisant une approche par le jeu. Répartis en huit catégories selon leur niveau, les participants doivent résoudre des énigmes ludiques d'arithmétique, de géométrie, de logique ou les trois à la fois. Persévérance, créativité et imagination sont les principales qualités requises pour prendre part aux épreuves qui ne sont pas réservées «aux purs et durs matheux».

«Les jeux sont accessibles à tout le monde. Cela demande de la logique et du raisonnement. Il faut aimer les énigmes», explique Stéphanie Pellet, membre du comité de la Fédération suisse des jeux mathématiques et logiques (FSJML). Les plus jeunes concurrents ont 8 ans, et le plus âgé parvenu en demi-finale avait 86 ans.

«En 1989, il y avait 137 participants et cette année, ils étaient 20'000»

Jean-Claude Favre



Dans le réfectoire de la HEIA-FR, les parents se mettent à leur tour à résoudre les énigmes sur lesquelles leurs enfants ont sué durant 60 à 180 minutes au maximum selon les catégories. En finale, les problèmes à résoudre par les jeunes font aussi transpirer les grands. Ivo Janka, 10 ans, participait à sa première finale. «J'ai fini 3e à la demi-finale fribourgeoise», explique le Marlinois en se remémorant l'épineux problème N° 10: «Dans cette classe de moins de 30 élèves, 52,4% d'entre eux ont obtenu la moyenne au dernier devoir. Quel est le nombre d'élèves de la classe?»

Coralie et Thalia, 12 ans, sont toutes les deux des «matheuses» mais cette énigme leur a aussi donné du fil à retordre. «Les premiers exercices étaient plus simples et ensuite cela devenait plus compliqué», explique Thalia. Coralie a été encouragée à participer au concours par son papa ingénieur qui se décrit comme «bon en maths mais nul dans tout le reste». «Entraîner sa capacité à raisonner, c'est une compétence utile pour plein de choses dans la vie. Et là, ce sont des maths avec du plaisir», souligne Luc.

Les maths semblent en tout cas porter en elles une certaine hérédité. Samedi, bon nombre de parents des jeunes concurrents indiquaient avoir de l'aisance dans ce domaine ou avoir suivi un cursus scientifique. «Je suis ingénieure en chimie et le papa aussi», explique Laetitia Dubief de Crissier. Sa fille Anaïs, 9 ans, «assez forte en maths à l'école» participait pour la première fois au championnat. «C'était un peu dur», confie-t-elle en mangeant des bonbons. Scolarisé dans la même école, Jérémy, 10 ans, a

lui trouvé que le concours a surtout consisté en «un travail de recherche». «Je n'avais pas tous les outils mais je me suis débrouillé», explique celui qui souhaite travailler plus tard dans l'informatique.

Trois Fribourgeois

L'amour des maths se pratique aussi parfois en famille. «On retrouve des concurrents d'année en année. Certains membres d'une même famille participent ensemble dans différentes catégories», explique Stéphanie Pellet. Pour encourager le goût et la pratique des mathématiques, la FSJML passe par les écoles où se déroulent les premières sélections. Avec un public toujours plus large d'année en année. «Lors de la 1^{re} édition du Championnat suisse en 1989, il y avait 137 participants et cette année ils étaient 20 000 au départ», indique Jean-Claude Favre, président de la fédération depuis 2017.

Samedi, les premiers des huit catégories avaient déjà l'assurance d'être sélectionnés pour la finale internationale. Parmi eux, trois Fribourgeois: Joseph Kocian de Courgevax, seul candidat de la catégorie CE (élèves de 5^e) à avoir résolu les cinq problèmes correctement en seulement 22 minutes, Nam Hoang de Corminbœuf dans la catégorie C2 (élèves de 10^e et 11^e) qui a résolu 13 problèmes sur 14 en 123 minutes, et Francesc Oro de Bourguillon dans la catégorie L1 (écoles post-obligatoires) qui est venu à bout de 15 problèmes sur 16 en 172 minutes. En tout, ils seront une cinquantaine de finalistes suisses à participer à la Finale internationale fin août en Pologne.

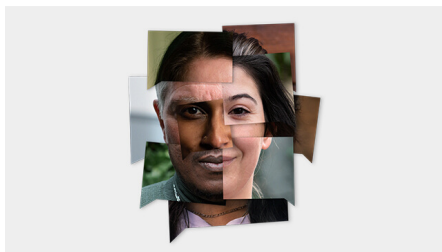


publicité

chauffezrenouvelable.ch

Charlotte Lienhard explique les avantages des pompes à chaleur.

En savoir plus



publicité

Discutons ensemble

Pour que tout le monde en Suisse fasse partie de la société.

Participez sur eper.ch



publicité

Accès au rendement immo

Nos hypothèques sont un accès malin aux immeubles de rendement.

En savoir plus
